

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Nécrologie : Le R. P. Théophile Dumas,
missionnaire-capucin, M. le Docteur Charles Contat,
M. l'Abbé Auguste Glück

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1925, tome 24, p. 69-71

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

NÉCROLOGIE

Le R. P. Théophile Dumas, missionnaire-capucin.

Ceux qui, il y a un an et demi, saluaient de leurs vœux le départ du R. P. Théophile pour l'Afrique, admirant et enviant son pieux enthousiasme, étaient loin de penser que sa carrière devait durer si peu. Cependant, si la mission des Seychelles, à laquelle il s'était donné corps et âme, est attristée de la perte qu'elle vient de faire, elle n'ignore pas, et cette pensée la console, que c'est surtout par le sacrifice de telles hosties que Dieu aime à féconder le terrain élu pour une abondante moisson.

Il appartenait à notre cher défunt de réaliser la double signification de son nom de baptême (Léon) et de son nom de religion (Théophile). Il a été fort pour répondre à l'appel de Dieu le destinant aux missions, il a été l'aimé de Dieu, voilà pourquoi Dieu l'a voulu bientôt près de lui.

Né à Mézières (Fribourg), le 28 février 1896, de bonne heure la vie sacerdotale lui sourit. La piété qu'il montra toujours, la pureté de ses mœurs, sa bonté, tout n'indiquait-il pas qu'il songeait à s'y préparer dès ses plus tendres années ? Aussi, quand l'heure fut venue de répondre aux avances de la grâce, l'inclinant vers la vie de Capucin, rien ne devait faire balancer son choix. En septembre 1909, il va frapper à la porte du Scolasticat des Pères Capucins de St-Maurice, pépinière de futurs missionnaires. Et ici, à son souvenir, ses anciens condisciples n'auront qu'une voix avec ses maîtres dévoués pour faire l'éloge de l'étudiant modèle, plein de talent, mais aussi consciencieux, pieux et docile. Ame naturellement musicale, il voulut que sa vie surtout fut harmonie. Le collège de St-Maurice qu'il fréquenta de 1909 à 1915 aurait plus d'un trait édifiant à raconter à son avantage. Il fut, alors déjà, ce qu'il devait être, et pendant son noviciat, et pendant tout le cours de ses études philosophiques et théologiques.

Nous ne savons pas quand le désir de partir pour les Missions se fit jour pour la première fois dans son âme généreuse et enthousiaste ; toujours est-il qu'il attendit impatiemment le moment où, après son ordination sacerdotale (30 avril 1922), il irait grossir le nombre des heureux missionnaires.

Dieu voulait un apôtre plein de zèle pour ses Missions, et Monseigneur Gummy, évêque de Port-Victoria, désirait un organiste pas trop indigne de sa cathédrale. C'est à ce double titre que le jeune P. Théophile quittait l'Europe pour les îles Seychelles (Afrique), en automne 1923, accompagné de son jeune confrère le R. P. Alois Crausaz.

Plein d'ardeur, il se dépensait sans ménagement — peut-être avec pas assez de ménagement — il n'écoutait que son amour pour le Christ et pour les âmes. C'est dans une de ses courses apostoliques, en pleine activité, que la mort devait le frapper. Le cher P. Missionnaire était absent depuis plusieurs jours. Inquiets, on s'était mis à sa recherche. On le trouvait bientôt. Mais, hélas ! victime, croit-on, d'une insolation, il gisait inanimé sur le sol.

Cependant, nous avons la ferme confiance qu'à l'heure même où il fut ainsi frappé, Dieu avait déjà marqué ceux qui devront reprendre et poursuivre son œuvre, et que cette mort ne fera qu'encourager de jeunes apôtres et futurs missionnaires. Vous tous qui l'avez connu, ayez une prière pour le repos de l'âme du jeune héros. V.

M. le Docteur **Charles Contat**, médecin à Monthey, était né en 1859. Il fit ses études classiques à Schwyz, au collège de l'abbaye de St-Maurice (de 1876 à 1878), puis à Sion et à Einsiedeln. Il commença ses études de médecine par une année de sciences naturelles à Neuchâtel, et les continua à Zürich. Pendant plusieurs années il fut médecin à Thusis, dans les Grisons, mais il vint en 1895 s'établir dans sa ville natale, où ses fortes qualités purent se faire apprécier à leur valeur. A côté de ses occupations professionnelles, il s'intéressa vivement au développement intellectuel et artistique de sa chère localité, et sans rechercher les charges publiques, il fut longtemps membre de la commission scolaire, médecin des écoles et médecin du district. « Praticien habile, consciencieux, adroit et éclairé, dit le **Nouvelliste**, adroit chirurgien, il possédait au plus haut degré les qualités de sang-froid, de bon sens et d'expérience qui font le bon médecin. Mais ce que nous ne saurions exprimer ici, c'est la profonde bonté qui faisait le fond du caractère de cet homme : de cela bien des misères secourues pourraient donner un témoignage sincère. » M. le docteur Contat a supporté en chrétien la douloureuse maladie qui l'a emporté et il s'est endormi pieusement dans le Seigneur.

Nous réservons pour le prochain n° une notice sur M. l'abbé **Auguste Glück**, décédé à Lucerne, et que nous recommandons aussi aux prières de nos amis.

Nous présentons à la communauté religieuse et aux familles éprouvées par ces deuils nos religieuses condoléances.

R. I. P.